

Il y a en effet, dans toute l'œuvre, un contraste très prenant entre une atmosphère de recueillement, voire de tristesse (« Christ gisait dans les liens de la mort »), et la joie de la Résurrection, exprimée toutefois d'une manière extrêmement contenue, notamment dans les « Alléluia » qui ponctuent chaque strophe.

Après la *sinfonia* remarquable, qui semble résumer toute l'œuvre, la structure est symétrique : autour du chœur central (n° 5, qui est en fait un véritable motet) on a, concentriquement, deux morceaux à une voix (n° 4 et 6), deux morceaux à deux voix (n° 3 et 7), deux chœurs (n° 2 et 8, celui-ci étant le choral final). Dans toute l'œuvre, Bach utilise la mélodie du cantique. C'est par excellence une « cantate de choral ». Comme dans les cantates de jeunesse (dans lesquelles on perçoit l'influence de Buxtehude), il n'y a ni récitatifs ni arias virtuoses.

Gilbert Dahan

## Chorale du CNRS / Ile-de-France

Direction : Gilbert Dahan

Assistantes : Astrid Deschamps-Dercheu, Anne-Zoé Rillon

Présidente : Françoise Dugarin

email : [choralecnrs.idf@laposte.net](mailto:choralecnrs.idf@laposte.net)

site web : [chorale-cnrs.in2p3.fr](http://chorale-cnrs.in2p3.fr)

Créée en 1985, la Chorale du CNRS / Ile-de-France, qui s'adressait tout d'abord prioritairement aux personnels des établissements publics de recherche, a élargi son recrutement. Dès le début, la recherche d'un répertoire choral peu fréquenté s'est imposée comme l'une de ses options majeures – ce qui l'a amenée à éditer quelques partitions d'œuvres dont elle a donné la première audition (*Les Lamentations de Jérémie* de Bernard Ycart, fin du xv<sup>e</sup> siècle, et deux grands motets de Charles-Hubert Gervais, xviii<sup>e</sup> siècle). Au fil des ans, ont été montés notamment des messes et de la musique sacrée des environs de 1500 (Josquin des Prés, Anchieta, F. de Peñalosa, Pierre de la Rue, C. de Morales, Certon), des comédies madrigalesques d'Adriano Banchieri, des intermèdes et divertissements du Grand Siècle (Lully), une série de grands motets français (Delalande, Desmarest, Gervais, Mondonville) et des cantates allemandes (Buxtehude, Bach, Graupner).

*Instrumentistes* : Frédérique Michaud, Nathalie Musine, Françoise Paulin-Bonfils, Françoise Renoirt (violons) ; Jacques Ernest, Nicolas Ferachoglou, Frédéric Picca (altos) ; Pierre Montagnon, Jean-Louis Nathan (violoncelles) ; Guy Bouteville (orgue).

Le texte et la traduction sont dus à la Chorale du CNRS/Ile-de-France et sont sa propriété.

Réalisation de l'affiche : Pascale Inzerillo

© Chorale du CNRS/Ile-de-France 2013

## Johann Sebastian BACH

### Cantate BWV 4 *Christ lag in Todes Banden* pour le dimanche de Pâques

*Église luthérienne de l'Ascension*  
Paris

mercredi 17 avril 2013

Chorale du CNRS / Ile-de-France  
Ensemble instrumental  
Direction : Gilbert Dahan

Assistantes: Astrid Deschamps-Dercheu, Anne-Zoé Rillon

## 1. Sinfonia (instruments)

### 2. Versus 1 (chœur)

*Christ lag in Todes Banden  
für unsre Sünd gegeben,  
er ist wieder erstanden  
und hat uns bracht das Leben ;  
des wir sollen fröhlich sein,  
Gott loben und ihm dankbar sein,  
und singen Hallelujah.  
Hallelujah.*

### 3. Versus 2 (soprano-alto)

*Den Tod niemand zwingen kunt  
bei allen Menschenkindern,  
das macht alles unsre Sünd,  
kein Unschuld war zufinden.  
Davon kam der Tod so bald  
und nahm über uns Gewalt,  
hielt uns in seinem Reich gefangen.  
Hallelujah.*

### 4. Versus 3 (ténor)

*Jesus Christus, Gottes Sohn,  
an unser Statt ist kommen,  
und hat die Sünde weggetan,  
damit dem Tod genommen  
all sein Recht und sein Gewalt,  
da bleibet nichts denn Tods Gestalt,  
den Stachel hat er verloren.  
Hallelujah.*

### 5. Versus 4 (chœur)

*Es war ein wunderlicher Krieg,  
da Tod und Leben rungen,  
das Leben behielt den Sieg,  
es hat den Tod verschlungen.  
Die Schrift hat verkündigt das,  
wie ein Tod den andern frass,  
ein Spott aus dem Tod ist worden.  
Hallelujah.*

### 6. Versus 5 (basse)

*Hier ist das rechte Osterlamm,  
davon Gott hat geboten,  
das ist hoch an des Kreuzes Stamm  
in heisser Lieb gebraten,*

Christ gisait dans les liens de la mort,  
sacrifié pour nos péchés,  
il est ressuscité  
et nous a apporté la vie ;  
pour cela nous devons être joyeux,  
louer Dieu et lui être reconnaissant  
et chanter Alléluia.  
Alléluia.

La mort, nul ne pouvait la contraindre  
parmi tous les humains,  
c'est le résultat de nos péchés,  
nulle innocence ne pouvait être trouvée.  
C'est pour cela que la mort est venue si vite  
et nous a pris sous son pouvoir,  
nous rendant prisonniers de son royaume.  
Alléluia.

Jésus Christ, fils de Dieu,  
est venu à notre place  
et a chassé le péché,  
élevant ainsi à la mort  
tous ses droits et son pouvoir,  
il ne reste plus que la forme de la mort,  
elle a perdu son aiguillon.  
Alléluia.

Ce fut un étrange combat,  
quand la mort et la vie luttèrent,  
la vie a remporté la victoire,  
elle a englouti la mort.  
L'Écriture a annoncé cela,  
comment une mort a dévoré l'autre,  
comment elle s'est moquée de la mort.  
Alléluia.

Voici le véritable agneau pascal,  
que Dieu a offert,  
haut sur le bois de la Croix  
il a été consommé dans un amour ardent,

*das Blut zeichnet unsre Tür,  
das hält der Glaub dem Tode für,  
der Würger kann uns nicht mehr schaden.  
Hallelujah.*

### 7. Versus 6 (soprano-ténor)

*So feiern wir das hohe Fest  
mit Herzensfreud und Wonne,  
das uns der Herr erscheinen lässt,  
er ist selber die Sonne,  
der durch seiner Gnaden Glanz  
erleuchtet unsre Herzen ganz,  
der Sünden Nacht ist verschwunden.  
Hallelujah.*

### 8. Versus 7 (choral – chœur)

*Wir essen und wir leben wohl  
im rechten Osterfladen,  
der alte Sauerteig nicht soll sein  
bei dem Wort der Gnaden.  
Christus will die Koste sein  
und speisen die Seel allein,  
der Glaub will keins andern leben.  
Hallelujah.*

son sang signale notre porte,  
la foi protège de la mort,  
l'Étrangleur ne peut plus nous nuire.  
Alléluia.

Ainsi, nous célébrons la fête solennelle,  
la joie au cœur et avec bonheur,  
que le Seigneur nous fait paraître,  
il est lui-même le soleil,  
qui par l'éclat de sa grâce  
remplit nos cœurs de lumière,  
la nuit des péchés s'est dissipée.  
Alléluia.

Nous mangeons et nous vivons bien  
dans la vraie galette de Pâques,  
le levain ancien ne doit pas subsister  
avec la parole de la grâce.  
Christ sera notre nourriture  
et lui seul nourrira notre âme,  
la foi ne veut pas d'autre vie.  
Alléluia.

La cantate BWV 4 a été composée pour le dimanche de Pâques (épître : 1 Corinthiens 5, 6-8 : purifiez-vous du vieux levain ; le Christ, notre agneau pascal, a été sacrifié pour nous ; évangile : Marc 16, 1-8 : les Maries au tombeau apprennent que Jésus est ressuscité). Bach l'a écrite dans sa jeunesse, à Mülhausen, en 1707 ou 1708 ; mais il l'a reprise pour la fête de Pâques 1724, ajoutant notamment aux instruments trois trombones. Nous interprétons une version sans instruments à vent, qui privilégie une atmosphère dépouillée et recueillie.

Le texte est le Cantique de Pâques de Martin Luther, dont les sept strophes sont mises en musique. Le texte et la mélodie ont paru à Erfurt et Wittenberg en 1524, le collaborateur habituel de Luther, Johann Walter ayant révisé la mélodie. Cette mélodie en effet est traditionnelle et remonte à la séquence de Pâques *Victimae paschali*, composée avant 1050 par le poète Wipo dit le Bourguignon (le texte de Luther s'inspire également de sa thématique). Utilisée dans plusieurs drames liturgiques, la séquence a connu une certaine fortune inspirant les mélodies des chorals *Christus ist erstanden*, « Christ est ressuscité », et *Christ lag in Todes Banden*.

On citera le musicologue Marc Honegger : « Par la profondeur de l'émotion qui emplit plusieurs strophes, par le mouvement impulsif qui en emporte d'autres, par les multiples contrastes qui animent l'œuvre, par la richesse du figuralisme et l'invention débordante d'un jeune compositeur de 22 ou 23 ans, cette cantate reste une œuvre extraordinaire en tout point, digne de son auteur » (*Dictionnaire des œuvres de l'art vocal*, t. I, Paris, 1991, p. 365).